



Récollecion de Carême secteur Haute Somme 26 mars 2017 9h30-16h30 Nesle

Récollecion de Carême secteur Haute Somme 26 mars 2017 9h30-16h30 Nesle	1
9h30-9h45 Prière du matin	2
10h00 – 10h45 Premier temps : Joseph pardonne à ses frères	6
Genèse 50,15-21	6
1. La peur	6
2. L'intercession	8
3. Nous sommes tes serviteurs	9
4. Et il parlait à leur cœur	10
11h00 – 12h00 Messe du 4 ^{ème} dimanche de Carême – Année « A »	12
Lecture du premier livre de Samuel (1 S 16, 1b.6-7.10-13a)	12
Psaume (Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6)	12
Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (Ep 5, 8-14)	12
Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 9, 1-41)	13
Retour à la salle paroissiale 12h15-13h45 :	15
Repas tiré du sac à la salle paroissiale	15
13h45 Reprise :	15
Oraison :	15
13h45 – 14h30 Deuxième temps : les dons de l'Esprit Saint	16
Bénédiction de l'eau du Baptême	17
Onction de la Confirmation	18
Epiclèses de l'Eucharistie	19
Le pardon du Sacrement de Pénitence et de Réconciliation	20
La bénédiction nuptiale :	20
L'onction des malades	20
Au cœur de la prière d'Ordination des prêtres	20
14h30 – 15h00 : Pause – méditation personnelle	21
15h00 – 15h45 Troisième temps : Vous êtes le Temple de l'Esprit	22
15h45 – 16h15 : Vêpres	25
16h15 – 16h30 café convivial	27

A partir de 9h00 accueil à la salle paroissiale : café/brioche

9h30-9h45 Prière du matin

V/ Seigneur, ouvre mes lèvres,
R/ et ma bouche publiera ta louange.

Psaume 94

Antienne : Les yeux fixés sur Jésus Christ, entrons dans le combat de Dieu.

Venez, crions de joie pour le Seigneur,
acclamons notre Rocher, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
par nos hymnes de fête acclamons-le !

Oui, le grand Dieu, c'est le Seigneur,
le grand roi au-dessus de tous les dieux :
il tient en main les profondeurs de la terre,
et les sommets des montagnes sont à lui ;
à lui la mer, c'est lui qui l'a faite,
et les terres, car ses mains les ont pétries.

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,
adorons le Seigneur qui nous a faits.
Oui, il est notre Dieu ;+
nous sommes le peuple qu'il conduit,
le troupeau guidé par sa main.

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ?+
« Ne fermez pas votre cœur comme au désert,
comme au jour de tentation et de défi,
où vos pères m'ont tenté et provoqué,
et pourtant ils avaient vu mon exploit.

« Quarante ans leur génération m'a déçu,+
et j'ai dit : Ce peuple a le cœur égaré,
il n'a pas connu mes chemins.
Dans ma colère, j'en ai fait le serment :
Jamais ils n'entreront dans mon repos. »

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit
Pour les siècles des siècles

Antienne : Les yeux fixés sur Jésus Christ, entrons dans le combat de Dieu.

Souffle imprévisible (K 28-44)

1. Souffle imprévisible, Esprit de Dieu ;
Vent qui fait vivre, Esprit de Dieu ;
Souffle de tempête, Esprit de Dieu ;
Ouvre nos fenêtres, Esprit de Dieu.
- R/. Esprit de Vérité, brise du Seigneur ;
Esprit de liberté, passe dans nos cœurs ;
Esprit de Vérité, brise du Seigneur ;
Esprit de liberté, passe dans nos cœurs.
2. Flamme sur le monde, Esprit de Dieu ;

Feu qui chasse l'ombre, Esprit de Dieu ;
Flamme de lumière, Esprit de Dieu ;
Viens dans nos ténèbres, Esprit de Dieu.

Antienne : Tu es mon Dieu, je te rends grâce, mon Dieu, je t'exalte.

Psaume 117 : Action de grâce au Temple, pour le salut accordé.

Rendez grâce au Seigneur : il est bon !
Eternel est son amour !

Oui, que le dise Israël : Eternel est son amour ! +
Que le dise la maison d'Aaron : Eternel est son amour !
Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur : Eternel est son amour !

Dans mon angoisse, j'ai crié vers le Seigneur,
et lui m'a exaucé, mis au large.

Le Seigneur est pour moi, je ne crains pas ;
que pourrait un homme contre moi ?

Le Seigneur est avec moi pour me défendre,
et moi, je braverai mes ennemis.

Mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur que de compter sur les hommes ;
mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur que de compter sur les puissants !

Toutes les nations m'ont encerclé :
au nom du Seigneur, je les détruis !
Elles m'ont cerné, encerclé :
au nom du Seigneur, je les détruis !
Elles m'ont cerné comme des guêpes : +
(-ce n'était qu'un feu de ronces-)
au nom du Seigneur, je les détruis !

On m'a poussé, bousculé pour m'abattre ;
mais le Seigneur m'a défendu.
Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ;
il est pour moi le salut.

Clameur de joie et de victoire
sous les tentes des justes :
"Le bras du Seigneur est fort, le bras du Seigneur se lève,
le bras du Seigneur est fort !"

Non, je ne mourrai pas, je vivrai
pour annoncer les actions du Seigneur :
il m'a frappé, le Seigneur, il m'a frappé,
mais sans me livrer à la mort.

Ouvrez-moi les portes de justice :
j'entrerai, je rendrai grâce au Seigneur.
"C'est ici la porte du Seigneur :
qu'ils entrent les justes !"
Je te rends grâce car tu m'as exaucé :
tu es pour moi le salut.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle :
c'est là l'œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.

Voici les jours que fit le Seigneur,
qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

Donne, Seigneur, donne le salut !
Donne, Seigneur, donne la victoire !

Bénis soit au nom du Seigneur celui qui vient !
De la maison du Seigneur, nous vous bénissons !

Dieu, le Seigneur, nous illumine.
Rameaux en mains, formez vos cortèges jusqu'auprès de l'autel.

Tu es mon Dieu, je te rends grâce,
mon Dieu, je t'exalte !

Rendez grâce au Seigneur : il est bon !
Eternel est son amour !

Antienne : Tu es mon Dieu, je te rends grâce, mon Dieu, je t'exalte.

PAROLE DE DIEU : (Néhémie 8, 9.10)

Ce jour est consacré au Seigneur votre Dieu. Ne prenez pas le deuil, ne pleurez pas ! Car ce jour est consacré à notre Dieu ! Ne vous affligez pas : la joie du Seigneur est votre rempart !

Benedictus (Luc 1,68-79)

Antienne : Du sanctuaire de son corps, le Seigneur disait : Détruisez ce temple, en trois jours je le rebâtirai.

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël,
Qui visite et rachète son peuple.

Il a fait surgir la force qui nous sauve
dans la maison de David, son serviteur,
comme il l'avait dit par la bouche des saints,
par ses prophètes, depuis les temps anciens :

salut qui nous arrache à l'ennemi,
à la main de tous nos oppresseurs,

amour qu'il montre envers nos pères,
mémoire de son alliance sainte,

serment juré à notre père Abraham
de nous rendre sans crainte,

afin que délivrés de la main des ennemis,+
nous le servions dans la justice et la sainteté,
En sa présence, tout au long de nos jours.

Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du très-Haut :
tu marcheras devant, à la face du Seigneur, et tu prépareras ses chemins

pour donner à son peuple de connaître le salut
par la rémission de ses péchés,

grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu,
quand nous visite l'astre d'en haut,

pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort,
Pour conduire nos pas au chemin de la paix.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit
Pour les siècles des siècles

Antienne : Du sanctuaire de son corps, le Seigneur disait : Détruisez ce temple, en trois jours je le rebâtirai.

Intersession :

Jésus, ami des hommes, assailli par la tentation, tu nous apprends l'obéissance dans l'amour.

R/ Gloire et louange à toi !

Jésus, Fils de Dieu, transfiguré sur la montagne, tu nous révèles que la croix est le chemin de ta gloire.

Jésus, don de Dieu, source vive, tu apaises notre soif de la vie véritable.

Jésus, lumière du monde, tu rends la vue aux aveugles et nous te reconnaissons Fils de Dieu.

Jésus, vainqueur de la mort, tu as tiré Lazare du tombeau et tu nous appelles tous à la résurrection.

Notre Père

Oraison

Dieu qui as réconcilié avec toi toute l'humanité en lui donnant ton propre Fils, augmente la foi du peuple chrétien, pour qu'il se hâte avec amour au-devant des fêtes pascales qui approchent.

10h00 – 10h45 Premier temps : Joseph pardonne à ses frères

Livret p.6

Pour cette première rencontre, plutôt que la parabole du ‘*filis prodigue*’, que nous connaissons trop bien, je vous propose le texte de l’Ancien Testament qui expose en Joseph, le fils de Jacob, arrière-petit-fils d’Abraham, l’archétype du Christ, de la personne choisie par Dieu pour montrer la grandeur du pardon. Celui qui est vendu par ses frères et qui se révèle être celui qui les sauve.

(*Rappel rapide de l’histoire de Jacob & Joseph Genèse 29-50*)

Genèse 50,15-21

¹⁵Quand les frères de Joseph virent que leur père était mort, ils dirent : ‘Si Joseph nous prenait en haine, et nous rendait tout le mal que nous lui avons fait !’
¹⁶Et ils firent dire à Joseph : Ton père a donné cet ordre avant de mourir : « ¹⁷Vous parlerez ainsi à Joseph : Oh ! Pardonne le crime de tes frères et leur péché, car ils t’ont fait du mal ! Pardonne maintenant le péché des serviteurs du Dieu de ton père ! » Joseph pleura, en entendant ces paroles. ¹⁸Ses frères vinrent eux-mêmes se prosterner devant lui, et ils dirent : « Nous sommes tes serviteurs. » ¹⁹Joseph leur dit : « Soyez sans crainte ; car suis-je à la place de Dieu ? ²⁰Vous aviez médité de me faire du mal : Dieu l’a changé en bien, pour accomplir ce qui arrive aujourd’hui, pour sauver la vie à un peuple nombreux. ²¹Soyez donc sans crainte ; je vous entretiendrai, vous et vos enfants. » Et il les consola, en parlant à leur cœur.

1. La peur

Le premier réflexe des frères de Joseph est la peur. Ils ont peur que Joseph n’oublie pas leur jalousie et leur conduite vis-à-vis de lui et de leur père Jacob et qu’il ne se venge des avanies qu’ils lui ont fait subir, qu’il leur rende tout le mal qu’ils lui ont fait jadis. D’ailleurs, lors du premier voyage qu’ils avaient effectué pour acheter de la nourriture n’avait-il pas fait garder Siméon comme prisonnier (cf. Genèse 43,24) ?

Dans un premier temps, ils ne viennent pas eux-mêmes, « *ils lui font dire* » (v.16) puis ils se présentent comme des serviteurs et non comme des frères

Cette attitude désole Joseph et il leur dit « *Soyez sans crainte !* »(v.21)

Bien souvent, devant le Seigneur, nous avons le même raisonnement. Nous avons peur qu’il retienne nos fautes et nous les fasse payer. Cette notion a d’ailleurs été prêchée dans certaines églises où Dieu le Père était davantage présenté comme un ‘*père fouettard*’ qui aurait noté et retenu toutes nos imperfections pour nous les reprocher plus tard plutôt que comme un père aimant prêt à pardonner à ses enfants.

C’est pourquoi le Seigneur Jésus répète inlassablement à ses Apôtres de ne pas avoir peur :

Jean 6,16-21

¹⁶Quand le soir fut venu, ses disciples descendirent au bord de la mer.
¹⁷Etant montés dans une barque, ils traversaient la mer pour se rendre à Capharnaüm. Il faisait déjà nuit, et Jésus ne les avait pas encore rejoints. ¹⁸Il soufflait un grand vent, et la mer était agitée ¹⁹Après avoir ramé environ vingt-cinq ou trente stades, ils virent Jésus marchant sur la mer et s’approchant de la barque. Et ils eurent peur. ²⁰Mais Jésus leur dit : « C’est moi ; n’ayez pas peur ! » ²¹Ils

voulaient donc le prendre dans la barque, et aussitôt la barque aborda au lieu où ils allaient.

Jésus marche sur la mer, sur le mal symbolisé par cet élément liquide, le domaine du Léviathan qui apporte la vie, la nourriture, mais qui prend son tribut d'existences humaines.

Et l'expression *n'ayez pas peur* sera remplacée après la résurrection par une autre forme : *'La paix soit avec vous'*

Jean 20,19-23

¹⁹.Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, à cause de la crainte qu'ils avaient des Juifs, Jésus vint, se présenta au milieu d'eux, et leur dit : « La paix soit avec vous ! » ²⁰Et quand il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent dans la joie en voyant le Seigneur. ²¹Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » ²²Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : « Recevez le Saint-Esprit. ²³Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. »

Malgré l'assurance de Jésus de nous donner l'Esprit Saint et tout particulièrement par le Sacrement de la Confirmation où les paroles sacramentelles sont justement *'Reçois l'Esprit Saint, le don de Dieu'*, et comme au Cénacle, il s'agit d'un envoi en mission, nous sommes souvent incrédules devant une telle libéralité, nous voudrions être certains, avoir des preuves, comme saint Thomas :

Jean 20,24-29

²⁴Thomas, appelé Didyme, l'un des douze, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. ²⁵Les autres disciples lui dirent donc : « Nous avons vu le Seigneur. » Mais il leur dit : « Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point. » ²⁶Huit jours après, les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison, et Thomas se trouvait avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées, se présenta au milieu d'eux, et dit : « La paix soit avec vous ! » ²⁷Puis il dit à Thomas : « Avance ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais crois. » ²⁸Thomas lui répondit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « ²⁹Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru ! »

Lorsque nous vivons la messe, après avoir vu le Corps et le Sang du Christ, nous sommes aussi invités à ce que la paix soit avec nous et à échanger un geste de paix. N'est-ce pas ainsi manifester que le Seigneur nous tourne les uns vers les autres pour nous demander mutuellement pardon ? Pardon d'ignorer celui qui est à côté de moi, pardon de ce que j'ai pu faire qui me sépare des autres hommes. Il n'est pas nécessaire de donner la paix à toute l'assemblée puisque celui qui est juste à côté de moi, mon *'prochain'* dans le sens littéral représente à la fois Dieu le Fils dont je reçois la paix et tous mes frères et sœurs à qui je n'ai pas suffisamment manifesté l'amour de Dieu. lorsque je transmet à mon voisin la paix qui vient de l'autel je lui dit : « La paix du Christ » mais lorsque mon voisin me transmet cette paix, je réponds « Amen » car je reconnais que cette paix vient du Fils éternel.

Contrairement aux frères de Joseph, nous ne nous sentons pas ni humiliés ni dévalorisés, ni dépossédés de notre dignité de frères du Christ lorsque nous demandons pardon, au contraire, en le

faisant, nous ravivons l'amour de Dieu qui est déposé en nous. Demander pardon n'est pas un geste de crainte d'une rétorsion quelconque, c'est un geste d'amour et de confiance.

2. L'intercession

Les frères de Joseph sentent bien qu'humainement, il devrait leur en vouloir. C'est pourquoi ils vont faire appel au souvenir de leur père comme d'un bouclier : « *Ton père a donné cet ordre.* » (v.16) N'ayant pas le courage de supplier eux-mêmes leur frère, ils envoient quelqu'un pour venir rappeler un ordre de leur père afin d'obliger Joseph à leur accorder son pardon. Pourtant si Jacob avait donné cet ordre, ne l'aurait-il pas donné lui-même à Joseph de vive voix ?

Quant à nous, nous avons auprès du Père le plus grand des intercesseurs : le Christ lui-même qui par son sacrifice de la Croix a obtenu notre pardon. Il est sans cesse devant le Père et, sans que nous n'ayons à inventer ses paroles ; il présente nos requêtes, nos prières et nos demandes de pardon. Le Père ne peut rien refuser au Fils car celui-ci lui a donné le seul sacrifice qu'il peut agréer.

C'est tout le développement de l'épître aux Hébreux :

Hébreux 10,5-22

⁵C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit : « Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, Mais tu m'as formé un corps ; ⁶Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. ⁷Alors j'ai dit : Voici, je viens (Dans le rouleau du livre il est question de moi) Pour faire, ô Dieu, ta volonté. » ⁸Après avoir dit d'abord : Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, Ni holocaustes ni sacrifices pour le péché (ce qu'on offre selon la loi), ⁹il dit ensuite : Voici, je viens Pour faire ta volonté. Il abolit ainsi la première chose pour établir la seconde. ¹⁰C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes. ¹¹Et tandis que tout prêtre fait chaque jour le service et offre souvent les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés, ¹²lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, ¹³attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied. ¹⁴Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés. ¹⁵C'est ce que le Saint-Esprit nous atteste aussi ; car, après avoir dit : ¹⁶Voici l'alliance que je ferai avec eux, Après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leurs cœurs, Et je les écrirai dans leur esprit, il ajoute : ¹⁷Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités. ¹⁸Or, là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché. ¹⁹Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire ²⁰par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair, ²¹et puisque nous avons un souverain prêtre établi sur la maison de Dieu, ²²approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure.

L'intercession de nos péchés est assurée par le Fils éternel du Père qui a donné sa vie pour nous. Il nous délivre de la mauvaise conscience et nous attire dans le monde de son amour.

Lorsque je réalise combien Dieu m'aime, toute séparation de son amour m'est une souffrance. Ainsi mes péchés sont une séparation de l'amour de Dieu et je les repousse autant qu'il m'est possible. Plus un homme ou une femme s'approche de Dieu, plus il ou elle participe à la Sainteté du Seigneur, plus il ou elle a conscience de son propre péché. Ce ne sont pas mes actes de charité ou de fraternité qui me sauvent, c'est uniquement l'amour de Dieu. Mais lorsque je réalise

cela, je ne me donne pas facilement ‘bonne conscience’, au contraire, tout ce qui m’éloigne de l’amour de Dieu m’attriste, même ce qui peut paraître futile ou dérisoire..

Concile de Trente, décret sur la justification

Chapitre 8 : Comment comprendre que l’impie est justifié par la foi et gratuitement ?

Quand donc l’Apôtre dit que l’homme est justifié ‘par la foi’ et ‘gratuitement’, ces mots sont à prendre dans le sens que l’Eglise catholique a toujours et unanimement tenu et exprimé, à savoir que nous sommes dits justifiés par la foi parce que ‘la foi est le commencement du salut de l’homme’, le fondement et la racine de toute justification, ‘sans laquelle il est impossible de plaire à Dieu’ (Hébreux 11,6) et de parvenir à partager le sort de ses enfants ; nous sommes dits justifiés gratuitement parce que rien de ce qui précède la justification, foi ou œuvres, ne mérite cette grâce de la justification. ‘Car, si c’est une grâce, elle ne vient pas des œuvres ; autrement (comme le dit le même Apôtre) la grâce ne serait plus la grâce.’ (Romains 11,6)

3. Nous sommes tes serviteurs

Les frères de Joseph, après lui avoir fait dire les paroles de leur père, se présentent à lui en disant : « *Nous sommes tes serviteurs* » (v.18) Ce à quoi Joseph répond : « *Je vous entretiendrai* » (v.21)

Signe précurseur du Christ, Joseph montre à ses frères que, le mal qu’ils ont voulu lui faire, Dieu en a fait un bien. Cette phrase est à rapprocher de deux phrases du Christ :

Luc 23,33-34a

³³Lorsqu’ils furent arrivés au lieu appelé Crâne, ils le crucifièrent là, ainsi que les deux malfaiteurs, l’un à droite, l’autre à gauche. ³⁴Jésus dit : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu’ils font. » Ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort.

Phrase dans laquelle le Christ implore le pardon du Père sur tous les hommes pécheurs parce que nous sommes dans l’obscurité. C’est dans le sacrifice du Christ librement accepté que nous retrouvons la dignité de fils de Dieu que nous avons perdu dans le péché.

Jean 15,12-17

¹²C’est ici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. ¹³Il n’y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. ¹⁴Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. ¹⁵Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j’ai appris de mon Père. ¹⁶Ce n’est pas vous qui m’avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. ¹⁷Ce que je vous commande, c’est de vous aimer les uns les autres.

Le Christ n’a pas uniquement un rôle d’intercesseur, il est aussi l’éducateur de tous les croyants qui cherchent Dieu : il nous fait entrer en communion avec Dieu le Père. Tout ce que lui, le Fils, connaît, il nous l’a fait connaître. C’est en pleine conscience que nous allons vers le Père, c’est le Fils qui nous ouvre le chemin : « *Je suis la porte de la bergerie* » (cf. Jean 10,7) ; « *Je suis le bon berger* » (cf. Jean 10,11.14)

Un autre chemin de réflexion est possible en se basant sur les frères qui se proposent comme serviteurs et Joseph qui s'engage à les entretenir. Nous pouvons faire un parallèle avec la finale de l'évangile de Matthieu :

Matthieu 28,16-20

¹⁶Quant aux onze disciples, ils allèrent en Galilée, sur la montagne que leur avait désignée Jésus, ¹⁷et l'ayant vu, ils se prosternèrent, mais quelques-uns doutèrent. ¹⁸Et, s'avançant, Jésus leur parla en ces termes : ¹⁹« Allez ! De toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit, ²⁰leur enseignant de garder tout ce que je vous ai commandé. Et voici que moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

Appelés par Jésus à être ses messagers, il s'engage à être avec eux, ni derrière ni devant, mais AVEC. Jésus envoie ses Apôtres avec la promesse qu'il les aidera dans leur mission. Cela est bien réconfortant pour les ministres (dont le sens propre signifie de serviteurs !) ordonnés ou laïcs d'aujourd'hui car cette promesse s'adresse à toute l'Eglise : n'ayons pas peur d'annoncer l'Evangile à nos contemporains, Le Christ est là pour nous aider.

4. Et il parlait à leur cœur

C'est grâce à l'explication des Ecritures à la lumière de la Résurrection que nous pouvons reconnaître le Corps du Christ dans la fraction du pain eucharistié.

Les Compagnons d'Emmaüs (Luc 24,13-35)

¹³Le troisième jour après la mort de Jésus, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, ¹⁴et ils parlaient ensemble de tout ce qui s'était passé.

¹⁵Or, tandis qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. ¹⁶Mais leurs yeux étaient aveuglés et ils ne le reconnaissaient pas. ¹⁷Jésus leur dit : «De quoi parliez-vous donc, tout en marchant ? Vous avez l'air si triste. » ¹⁸L'un des deux, nommé Cléophas, répondit : «Tu es bien le seul de tous ceux qui étaient à Jérusalem à ignorer les événements de ces jours-ci. » ¹⁹Il leur dit : «Quels événements ? » Ils lui répondirent : «Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth : cet homme était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple. ²⁰Les chefs des prêtres et nos dirigeants l'ont livré et ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. ²¹Et nous qui espérions qu'il serait le libérateur d'Israël ! Avec tout cela voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. ²²A vrai dire nous avons été bouleversés par quelques femmes de notre groupe. Elles sont allées au tombeau de très bonne heure ²³et elles n'ont pas trouvé son corps. Elles sont même venues nous dire qu'elles avaient eu une apparition : des anges qui disaient qu'il est vivant. ²⁴Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit, mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

²⁵Il leur dit alors : «Vous n'avez donc pas compris ! Comme votre cœur est lent à croire ce qu'on dit les prophètes! ²⁶Ne fallait-il pas que le Messie souffrit tout cela pour entrer dans sa gloire ? » ²⁷Et partant de Moïse et de tous les prophètes, il leur expliqua, dans toute l'Ecriture, ce qui le concernait. ²⁸Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. ²⁹Mais ils s'efforcèrent de le retenir : «reste avec nous, le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. ³⁰Quand il fut à table avec eux, il prit le pain,

dit la bénédiction, le rompit et le leur donna. ³¹Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.

³²Alors ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas tout brûlant en nous tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Ecritures ? » ³³A l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les Onze Apôtres et leurs compagnons ³⁴qui leur dirent : « C'est vrai ! Le Seigneur est ressuscité, il est apparu à Simon-Pierre. » ³⁵A leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route et comment ils l'avaient reconnu quand il avait rompu le pain.

Ce récit nous donne le schéma de la messe telle qu'elle sera toujours vécue, quels que soient les rites et quelles que soient les époques. Nous pouvons même penser que Luc s'est inspiré de la célébration de la '*fraction du pain*' de son époque pour décrire cette rencontre sur le chemin d'Emmaüs :

1	Les compagnons d'Emmaüs sont rejoints par Jésus dans leurs soucis et leur déception.	Arrivés sur le lieu de culte, chargés de tous les événements de notre vie, nous recherchons les lieux où nous avons rencontré le Christ sans le savoir.
2	Et partant de Moïse et de tous les prophètes, il leur expliqua, dans toute l'Ecriture, ce qui le concernait	Lecture et explication de la Parole de Dieu
3	il prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards	Partage du pain devenu Corps de Christ
4	A l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem	Envoi en mission ' <i>tout joyeux</i> ' et forts de la mission donnée par le Seigneur, toutes affaires cessantes.

11h00 – 12h00 Messe du 4^{ème} dimanche de Carême – Année « A »

Lecture du premier livre de Samuel (1 S 16, 1b.6-7.10-13a)

En ces jours-là, le Seigneur dit à Samuel : « Prends une corne que tu rempliras d'huile, et pars ! Je t'envoie auprès de Jessé de Bethléem, car j'ai vu parmi ses fils mon roi. » Lorsqu'ils arrivèrent et que Samuel aperçut Éliab, il se dit : « Sûrement, c'est lui le messie, lui qui recevra l'onction du Seigneur ! » Mais le Seigneur dit à Samuel : « Ne considère pas son apparence ni sa haute taille, car je l'ai écarté. Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur. » Jessé présenta ainsi à Samuel ses sept fils, et Samuel lui dit : « Le Seigneur n'a choisi aucun de ceux-là. » Alors Samuel dit à Jessé : « N'as-tu pas d'autres garçons ? » Jessé répondit : « Il reste encore le plus jeune, il est en train de garder le troupeau. » Alors Samuel dit à Jessé : « Envoie-le chercher : nous ne nous mettrons pas à table tant qu'il ne sera pas arrivé. » Jessé le fit donc venir : le garçon était roux, il avait de beaux yeux, il était beau. Le Seigneur dit alors : « Lève-toi, donne-lui l'onction : c'est lui ! » Samuel prit la corne pleine d'huile, et lui donna l'onction au milieu de ses frères. L'Esprit du Seigneur s'empara de David à partir de ce jour-là.

– Parole du Seigneur.

Psaume (Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6)

R/ Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer. (cf. Ps 22, 1)

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (Ep 5, 8-14)

Frères, autrefois, vous étiez ténèbres ; maintenant, dans le Seigneur, vous êtes lumière ; conduisez-vous comme des enfants de lumière – or la lumière a pour fruit tout ce qui est bonté, justice et vérité – et sachez reconnaître ce qui est capable de plaire au Seigneur. Ne prenez aucune part aux activités des ténèbres, elles ne produisent rien de bon ; démasquez-les plutôt. Ce que ces gens-là font en cachette, on a honte même d'en parler. Mais tout ce qui est démasqué est rendu manifeste par la lumière, et tout ce qui devient manifeste est lumière. C'est pourquoi l'on dit : Réveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera.

– Parole du Seigneur.

Acclamation : Gloire et louange à toi Seigneur Jésus. ! Moi, je suis la lumière du monde, dit le Seigneur. Celui qui me suit aura la lumière de la vie. **Gloire et louange à toi Seigneur Jésus !** (Jn 8, 12)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 9, 1-41)

En ce temps-là, en sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance. Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? » Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui. Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour ; la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler. Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. » Cela dit, il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait. Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui disait : « C'est bien moi. » Et on lui demandait : « Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? » Il répondit : « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il me l'a appliquée sur les yeux et il m'a dit : 'Va à Siloé et lave-toi.' J'y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j'ai vu. » Ils lui dirent : « Et lui, où est-il ? » Il répondit : « Je ne sais pas. » On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. » Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés. Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. » Or, les Juifs ne voulaient pas croire que cet homme avait été aveugle et que maintenant il pouvait voir. C'est pourquoi ils convoquèrent ses parents et leur demandèrent : « Cet homme est bien votre fils, et vous dites qu'il est né aveugle ? Comment se fait-il qu'à présent il voie ? » Les parents répondirent : « Nous savons bien que c'est notre fils, et qu'il est né aveugle. Mais comment peut-il voir maintenant, nous ne le savons pas ; et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le, il est assez grand pour s'expliquer. » Ses parents parlaient ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs. En effet, ceux-ci s'étaient déjà mis d'accord pour exclure de leurs assemblées tous ceux qui déclareraient publiquement que Jésus est le Christ. Voilà pourquoi les parents avaient dit : « Il est assez grand, interrogez-le ! » Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : « Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. » Il répondit : « Est-ce un pécheur ? Je n'en sais rien. Mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle, et à présent je vois. » Ils lui dirent alors : « Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ? » Il leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois ? Serais-ce que vous voulez, vous aussi, devenir ses disciples ? » Ils se mirent à l'injurier : « C'est toi qui es son disciple ; nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-là, nous ne savons pas d'où il est. » L'homme leur répondit : « Voilà bien ce qui est étonnant ! Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux. Dieu, nous le savons, n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce. Jamais encore on n'avait entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance. Si lui n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. » Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors. Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui. Jésus dit alors : « Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement : que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux

qui voient deviennent aveugles. » Parmi les pharisiens, ceux qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : « Serions-nous aveugles, nous aussi ? » Jésus leur répondit : « Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : 'Nous voyons !', votre péché demeure. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Retour à la salle paroissiale 12h15-13h45 :

Angélus (IEV 182)

Livret p.9

- R. Voici que l'ange Gabriel devant la Vierge est apparu
"De toi va naître un enfant-Dieu et tu l'appelleras Jésus"
1. "De mon Seigneur, j'ai tout reçu, je l'ai servi jusqu'à ce jour
Qu'il fasse en moi sa volonté, je m'abandonne à son amour"
2. Et Dieu se fit petit enfant, la Vierge lui donna son corps
Il connut toute notre vie d'homme, nos humbles joies et notre mort.

Repas tiré du sac à la salle paroissiale

13h45 Reprise :

Souffle imprévisible (K 28-44)

Livret p.9

3. Fleuve des eaux vives, Esprit de Dieu ;
Chant de l'autre rive, Esprit de Dieu ;
Fleuve au long voyage, Esprit de Dieu ;
Porte-nous au large, Esprit de Dieu.
- R/. Esprit de Vérité, brise du Seigneur ;
Esprit de liberté, passe dans nos cœurs ;
Esprit de Vérité, brise du Seigneur ;
Esprit de liberté, passe dans nos cœurs.
4. Voix qui nous rassemble, Esprit de Dieu ;
Cri d'une espérance, Esprit de Dieu ;
Voix qui nous réveille, Esprit de Dieu ;
Clame la Nouvelle, Esprit de Dieu.
5. Source de sagesse, Esprit de Dieu ;
Puits de tendresse, Esprit de Dieu ;
Source pour ton peuple, Esprit de Dieu ;
Coule en nos demeures, Esprit de Dieu.

Oraison :

Répands, Seigneur, les dons de l'Esprit Saint sur l'immensité du monde, et continue dans les cœurs des croyants l'œuvre d'amour que tu as entreprise au début de la prédication évangélique. Nous te le demandons...

13h45 – 14h30 Deuxième temps : les dons de l'Esprit Saint

D'où viennent ces Sept dons qui sont au centre de la prière d'imposition des mains? Ils sont présents dans la Bible.

- Sagesse
- Force
- Intelligence
- Science
- Amour de Dieu
- Conseil
- Adoration

Isaïe 11,1-2

« Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur »

Luc 11,13

« Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! »

Par cette parole, le Fils nous invite à demander l'Esprit Saint et il nous assure qu'il nous sera donné à profusion, au-delà même de nos espérances.

Mais, malgré cette invitation, nous ne demandons pas l'Esprit Saint, quelquefois par oubli, quelquefois par orgueil en pensant que je peux m'en tirer tout seul par mes propres forces, quelquefois nous estimons que nos problèmes ne sont pas assez importants, quelquefois parce que nous avons le sentiment de ne savoir pas comment faire, presque toujours par manque de foi, très rarement le demandons pour rendre grâce de ce nous recevons.

1Jean 3,24

« Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et voilà comment nous reconnaissons qu'il demeure en nous, puisqu'il nous a donné part à son Esprit. »

Pour pallier nos absences de demandes, le Père s'engage lui-même à nous donner l'Esprit Saint et il confie à l'Eglise de son Fils le soin de jalonner nos vies de signes – sacrements – où l'Esprit nous est donné dans une espèce de crescendo qui tient compte de nos possibilités du moment. Chacun de ses sacrements confère une '*grâce d'état*' qui permet de vivre la situation nouvelle qui se présente à nous.

Ces invocations à l'Esprit Saint sont dans tous les Sacrements accompagnées d'une imposition des mains, le seul signe qui est commun à tous les Sacrements, le signe par excellence de la transmission de l'Esprit.

C'est le premier geste d'Aaron lorsqu'il est institué grand prêtre et que le peuple de Dieu a des liturgies organisées autour de la Tente de la Rencontre telles que Dieu leur a dit de faire :

Lévitique 9,22

« Aaron leva alors les mains sur le peuple, et le bénit. Puis il descendit de l'autel, après avoir fait le sacrifice pour la faute, l'holocauste et les sacrifices de paix. »

C'est aussi le dernier geste par lequel Jésus constitue ses Apôtres comme messagers pour annoncer au monde la Bonne Nouvelle : « *Jésus les emmena au dehors, jusque vers Béthanie ; et, levant les mains, il les bénit. Or, tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et il était emporté au ciel.* » (Luc 24,51)

Paul écrivant à Timothée le conforte dans sa mission dès le début de sa lettre :

2Timothée 1,6-7

« Voilà pourquoi, je te le rappelle, ravive le don gratuit de Dieu, ce don qui est en toi depuis que je t'ai imposé les mains. Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de pondération. »

Dans ce jour où nous prenons le temps de méditer sur notre vie avec l'Esprit Saint, rappelons-nous cette phrase car elle peut être dite à chacun d'entre nous, à des degrés divers en fonction des grâces que nous avons reçues et des Sacrements que nous avons vécus.

Bénédictio de l'eau du Baptême

J'ai été baptisé – il y a plus ou moins longtemps – quel l'appel Dieu m'a-t-il lancé ce jour-là et quelle force l'Esprit m'a-t-il donnée pour réaliser cet appel ?

Deux appels spécifiques à l'Esprit Saint avec imposition des mains ont lieu pendant la célébration des Baptêmes.

La première est faite sur la personne qui va être baptisée, enfant ou adulte. L'imposition de la main est accompagnée des paroles : « *Que la puissance du Christ Sauveur te fortifie, lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. AMEN* » Elle confère à celui (celle) qui la reçoit la puissance du Christ – autrement dit l'Esprit Saint – pour vivre quotidiennement l'état de baptisé, c'est-à-dire la conscience d'être fils (fille) aimé(e) par le Père, frère (sœur) de Jésus :

Matthieu 12,50

Car celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère.

Jean 6,40

Telle est la volonté de mon Père : que celui qui voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.

La puissance du Christ qui m'est donnée par l'imposition des mains me permet de croire en lui

La seconde concerne la bénédiction de l'eau

Maintenant, Seigneur, regarde avec amour ton Eglise et fais jaillir en elle la source du Baptême.

Que l'Esprit Saint donne, par cette eau, la grâce du Christ afin que l'homme, créé à ta ressemblance, y soit lavé par le Baptême des souillures qui déforment cette image, et renaisse de l'eau et de l'Esprit pour la vie nouvelle d'enfant de Dieu.

Nous t'en prions, Seigneur : par la grâce de ton Fils, que la puissance de ton Esprit vienne sur cette eau, afin que tout homme qui sera baptisé, enseveli dans la mort avec le Christ, ressuscite avec lui pour la vie. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. AMEN !

Cette prière sur l'eau du Baptême explicite ce qui a été suggéré par la Puissance du Christ, il est question d'une renaissance : nés de l'eau en naissant parmi les hommes, nous naissons de l'eau et de l'Esprit pour être vivant en communion avec le Père comme Jésus le disait à Nicodème : « *personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu.* » (Jean 3,5) De même que par la sortie de l'eau maternelle, le fœtus devient un être autonome, de

même que la sortie de l'eau baptismale l'être humain devient '*image de Dieu*' tel qu'il a été créé (cf. Genèse 1,26) animé du souffle de Dieu (cf. Genèse 2,7)

En me signant à l'entrée de l'église avec l'eau bénite lors des baptêmes, je me rappelle cet événement essentiel : je suis né '*de l'eau et de l'Esprit pour la vie nouvelle d'enfant de Dieu*'. je reconnais que la '*Puissance de l'Esprit*' symbolisée par cette eau m'aide à vivre en enfant de Dieu.

Un troisième appel à l'Esprit Saint est fait lors de l'onction baptismale :

N. tu es maintenant baptisé(e). Le Dieu tout-Puissant, Père de notre Seigneur Jésus Christ, t'a pardonné tous tes péchés et t'a donné la vie des enfants de Dieu, dans l'Esprit Saint. Tu fais maintenant partie de son peuple : Dieu notre Père te marque de l'huile sainte pour que tu demeures toujours unie à Jésus, Christ et Seigneur, prêtre, prophète et roi pour les siècles des siècles.

Le don de Dieu est irréversible. L'Esprit Saint est donné au baptisé sans condition ! Ayant reçu l'onction nous devenons des christes dans le sens propre ; prêtres, nous rendons un culte à Dieu Père, Fils et Esprit ; prophètes, nous annonçons la Venue dans la Gloire ; roi, cohéritiers du Royaume avec le Fils.

Onction de la Confirmation

Dieu et Père de Jésus, par le Baptême, tu as fait renaître tes enfants à la vie de l'Esprit et tu leur as donné l'assurance de ton pardon. Que ton Esprit repose sur N. comme il a reposé sur Jésus, et qu'il lui apporte la plénitude de ses dons : un Esprit de sagesse et d'intelligence, un Esprit de conseil et de force, un Esprit de connaissance, d'affection filiale et de louange, par le Seigneur Jésus qui est vivant pour les siècles des siècles. AMEN

(onction)

+ N., sois marqué de l'Esprit Saint, le don de Dieu

Dans le Baptême, j'ai reçu l'Esprit pour vivre de la vie de Dieu ; dans la Confirmation, je reçois la plénitude des dons de l'Esprit pour mettre en œuvre ce que le Seigneur me confie :

1Corinthiens 12,1-13

Frères, au sujet des dons spirituels, je ne veux pas vous laisser dans l'ignorance. Vous le savez bien : quand vous étiez païens, vous étiez entraînés sans contrôle vers les idoles muettes. C'est pourquoi je vous le rappelle : Si quelqu'un parle sous l'action de l'Esprit de Dieu, il ne dira jamais : « Jésus est anathème » ; et personne n'est capable de dire : « Jésus est Seigneur » sinon dans l'Esprit Saint. Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous. À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien. À celui-ci est donnée, par l'Esprit, une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ; un autre reçoit, dans le même Esprit, un don de foi ; un autre encore, dans l'unique Esprit, des dons de guérison ; à un autre est donné d'opérer des miracles, à un autre de prophétiser, à un autre de discerner les inspirations ; à l'un, de parler diverses langues mystérieuses ; à l'autre, de les interpréter. Mais celui qui agit en tout cela, c'est l'unique et même Esprit : il distribue ses dons, comme il le veut, à chacun en particulier. Prenons une comparaison : le corps ne fait qu'un, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ. C'est dans un unique Esprit, en effet, que nous tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps. Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit.

La liste que donne saint Paul n'est pas exhaustive, chacun, animé par l'Esprit Saint, trouve sa place dans le Corps de l'Eglise, le Corps Mystique du Christ exprimé par le pape Pie XII dans son encyclique de 1943.

Toute action animée par l'Esprit nous enracinera davantage encore dans ce Corps du Christ. L'ermite le plus isolé n'est pas seul : toute l'Eglise est avec lui.

Le saint Chrême utilisé lors des Baptême et Confirmations est **consacré** par l'évêque au cours de la 'messe chrismale', en principe le Jeudi Saint, ou un autre jour du début de la Semaine Sainte ; Les autres huiles (des catéchumènes et des malades) sont simplement bénies. Les églises orientales (catholiques ou orthodoxes) considèrent le saint Chrême avec beaucoup de respect et de dévotion : pour elles il est présence de l'Esprit Saint, presque comme les hosties consacrées sont présence réelle du Corps du Christ.

Le saint Chrême est utilisé dans les sacrements (Baptême, Confirmation, Ordination) qui sont donnés une seule fois car ils sont donnés pour l'éternité

Devenu fils(les) du Père céleste par le Baptême, envoyé dans le monde comme le Fils incarné, animé par l'Esprit Saint par la grâce de la Confirmation, le Seigneur m'alimente par la communion au Corps du Christ et il vient me chercher lorsque je me suis égaré.

Epiclèses de l'Eucharistie

L'Esprit Saint est présent dans toutes les dimensions de la messe : dans le rite pénitentiel, dans la Parole qui m'est offerte, dans le peuple rassemblé et dans chacun de ses membres, dans l'action du prêtre officiant 'au nom de Jésus-Christ', dans l'envoi en mission final...

L'appel à l'Esprit Saint se fait tout particulièrement dans la prière eucharistique :

- Sur les offrandes

C'est pourquoi nous te supplions de consacrer toi-même les offrandes que nous apportons : Sanctifie-les par ton Esprit pour qu'elles deviennent le corps et le sang de ton Fils, Jésus Christ, notre Seigneur, qui nous a dit de célébrer ce mystère

- Sur l'Eglise

Regarde, Seigneur, le sacrifice de ton Eglise et daigne y reconnaître celui de ton Fils qui nous a rétablis dans ton alliance; quand nous serons nourris de son corps et de son sang et remplis de l'Esprit Saint, accorde-nous d'être un seul corps et un seul esprit dans le Christ.

- Sur nous-mêmes

Que l'Esprit Saint fasse de nous une éternelle offrande à ta gloire, pour que nous obtenions un jour les biens du monde à venir, auprès de la Vierge Marie, la bienheureuse mère de Dieu, avec saint Joseph, son chaste époux, les Apôtres, les martyrs, et tous les saints qui ne cessent d'intercéder pour nous.

Avec le pain et le vin, c'est toute notre personne que nous offrons comme offrande agréable et sainte dans le ministère de l'Eglise :

Romain 15,16

Cette grâce, c'est d'être ministre du Christ Jésus pour les nations, avec la fonction sacrée d'annoncer l'Évangile de Dieu, afin que l'offrande des nations soit acceptée par Dieu, sanctifiée dans l'Esprit Saint. »

Cette nourriture spirituelle renouvelle l'action de l'Esprit Saint en moi pour mener à bien – à mon échelle – la sanctification du monde qui m'est confiée.

Le pardon du Sacrement de Pénitence et de Réconciliation

Que Dieu, notre Père, vous montre sa miséricorde : par la mort et la Résurrection de son Fils il a réconcilié le monde avec lui et il a envoyé l'Esprit Saint pour la rémission des péchés. Par le ministère de l'Eglise, il vous accorde le pardon et la paix.

Et moi, au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit je vous pardonne tous vos péchés.

Tout le mystère chrétien est contenu dans la prière d'absolution : le Fils éternel s'est incarné pour montrer à l'humanité l'obéissance au Père, en offrant sa vie pour réconcilier le monde avec le Père, il envoie l'Esprit pour que nous puissions suivre l'exemple qu'il nous a donné. L'image de Dieu a été défigurée par le péché ; en renouvelant le don de l'Esprit fait lors de l'initiation chrétienne (Baptême, Confirmation, Communion) cette image est restaurée et le pécheur est relevé. Les fruits du don de l'Esprit sont le pardon et la paix.

La bénédiction nuptiale :

Dieu de l'Alliance, nous te prions pour ces époux dont tu as consacré l'union : envoie sur eux ton Esprit et comble-les de tes bienfaits. Qu'ils connaissent ensemble de longues années de bonheur, qu'ils se soutiennent dans les épreuves. Que leur foyer grandisse dans le respect, l'écoute et le pardon mutuel dans la recherche de la justice, et le souci des pauvres. Qu'ils connaissent la joie d'une famille heureuse, qu'ils donnent à leurs enfants le goût de vivre selon l'Évangile.

L'appel à l'Esprit Saint est la source des prières qui vont suivre cette invocation. Dieu s'engage dans le Mariage aux côtés des époux. L'Esprit leur est donné pour qu'ils puissent vivre cette situation nouvelle

L'onction des malades

Ce Sacrement trouve sa racine dans l'épître de saint Jacques :

Jacques 5,14-15

L'un de vous est malade ? Qu'il appelle les Anciens en fonction dans l'Église : ils prieront sur lui après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur. Cette prière inspirée par la foi sauvera le malade : le Seigneur le relèvera et, s'il a commis des péchés, il recevra le pardon.

Il n'a pas pour but une guérison immédiate quasi miraculeuse, la prière qui l'accompagne invoque l'Esprit Saint pour demander son aide à vivre avec la maladie, c'est pourquoi ce Sacrement est réservé à des cas de longue durée. L'onction est faite avec l'huile des malades et non pas avec le saint Chrême.

Au cœur de la prière d'Ordination des prêtres

[...] *Nous t'en prions, Père tout-puissant : répands une nouvelle fois au plus profond d'eux-mêmes l'Esprit de sainteté : qu'ils reçoivent de toi, Seigneur la charge de seconder l'ordre épiscopal [...]*

L'onction qui est faite par le saint Chrême dans la paume des mains de celui qui va être ordonné pour transmettre l'Esprit Saint dans les Sacraments de la façon propre à son ministère.

Ainsi dans chaque étape de ma vie, l'appel à l'Esprit Saint me permet de retrouver en moi les forces qui me sont conférées par la grâce des Sacraments.

14h30 – 15h00 : Pause –méditation personnelle

15h00 – 15h45 Troisième temps : Vous êtes le Temple de l'Esprit

Livret p.13

1Corinthiens 3,5-17

Mais qui donc est Apollos ? Qui est Paul ? Des serviteurs par qui vous êtes devenus croyants, et qui ont agi selon les dons du Seigneur à chacun d'eux. Moi, j'ai planté, Apollos a arrosé ; mais c'est Dieu qui donnait la croissance. Donc celui qui plante n'est pas important, ni celui qui arrose ; seul importe celui qui donne la croissance : Dieu. Celui qui plante et celui qui arrose ne font qu'un, mais chacun recevra son propre salaire suivant la peine qu'il se sera donnée. Nous sommes des collaborateurs de Dieu, et vous êtes un champ que Dieu cultive, une maison que Dieu construit. Selon la grâce que Dieu m'a donnée, moi, comme un bon architecte, j'ai posé la pierre de fondation. Un autre construit dessus. Mais que chacun prenne garde à la façon dont il contribue à la construction. La pierre de fondation, personne ne peut en poser d'autre que celle qui s'y trouve : Jésus Christ. Que l'on construise sur la pierre de fondation avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, ou avec du bois, du foin ou du chaume, l'ouvrage de chacun sera mis en pleine lumière. En effet, le jour du jugement le manifestera, car cette révélation se fera par le feu, et c'est le feu qui permettra d'apprécier la qualité de l'ouvrage de chacun. Si quelqu'un a construit un ouvrage qui résiste, il recevra un salaire ; si l'ouvrage est entièrement brûlé, il en subira le préjudice. Lui-même sera sauvé, mais comme au travers du feu. Ne savez-vous pas que vous êtes un sanctuaire de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le sanctuaire de Dieu, cet homme, Dieu le détruira, car le sanctuaire de Dieu est saint, et ce sanctuaire, c'est vous.

La conception du Temple

Dans la foi juive, le Temple de Jérusalem est l'unique lieu où les sacrifices et holocaustes sont possibles ; il a été construit sur le lieu que Dieu a choisi lui-même. Il succède à la Tente de la Rencontre du désert dont la disposition a été donnée par Dieu à Moïse ; l'ouvrage fait de main d'homme devait être identique au modèle céleste :

Exode 25,8-9

Ils me feront un sanctuaire et je demeurerai au milieu d'eux. Je vais te montrer le modèle de la Demeure et le modèle de tous ses objets : vous les reproduirez exactement. »

Le bâtiment lui-même, en toile puis en pierre, est séparé en deux pièces. La première – le Saint – contient les '*objets*' du culte : le chandelier d'or à sept branches, l'autel de l'encens et la table portant les pains d'oblation. La seconde – le Saint des Saints – est la présence réelle de Dieu, n'a pas de meubles depuis la disparition de l'Arche d'Alliance.

L'annonce

Jean 2,14-22

Il trouva dans le Temple les vendeurs de bœufs, de brebis et de colombes et les changeurs assis. Se faisant un fouet de cordes, il les chassa tous du Temple, et les brebis et les bœufs; il répandit la monnaie des changeurs et renversa leurs tables, et aux vendeurs de colombes il dit : "Enlevez cela d'ici. Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de commerce." Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit : "Le zèle pour ta maison me dévorera." Alors les Juifs prirent la parole et

lui dirent : "Quel signe nous montres-tu pour agir ainsi ?" Jésus leur répondit: "Détruisez ce sanctuaire et en trois jours je le relèverai." Les Juifs lui dirent alors: "Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèveras ?" Mais lui parlait du sanctuaire de son corps. Aussi, quand il fut relevé d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela, et ils crurent à l'Écriture et à la parole qu'il avait dite.

Le Temple de Jérusalem est la présence de Dieu au milieu de son peuple ! Le véritable Roi d'Israël siège dans le Saint des saints, pièce où personne ne peut entrer hormis le Grand-Prêtre une fois par an pour appeler le pardon de Dieu sur le peuple lors de la fête du Yom-Kippour. Pour montrer le changement, les trois évangélistes Matthieu, Marc et Luc signalent que « *le voile du Sanctuaire se déchira en deux, du haut en bas* » (Matthieu 27,51 ; Marc 15,38 ; Luc 23,45) au moment même de la mort de Jésus en croix.

De même, en parlant du '*sanctuaire de son corps*' le IVème évangéliste indique la nouveauté, la présence de Dieu n'est plus ni localisée ni localisable, elle est partout où se trouve le corps du Christ, dans la présence réelle de l'Eucharistie mais aussi ce qui est appelé le '*Corps mystique du Christ*', c'est-à-dire l'Eglise : « *Que deux ou trois, en effet, soient réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux.* » (Matthieu 18,20)

Le chrétien, temple de l'Esprit

1Pierre 2,4-10

Approchez-vous de lui, la pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie, précieuse auprès de Dieu. Vous-mêmes, comme pierres vivantes, prêtez-vous à l'édification d'un édifice spirituel, pour un sacerdoce saint, en vue d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus Christ. Car il y a dans l'Écriture: Voici que je pose en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse, et celui qui se confie en elle ne sera pas confondu. A vous donc, les croyants, l'honneur, mais pour les incrédules, la pierre qu'ont rejetée les constructeurs, celle-là est devenue la tête de l'angle, une pierre d'achoppement et un rocher qui fait tomber. Ils s'y heurtent parce qu'ils ne croient pas à la Parole; c'est bien à cela qu'ils ont été destinés. Mais vous, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, pour proclamer les louanges de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui jadis n'étiez pas un peuple et qui êtes maintenant le Peuple de Dieu, qui n'obteniez pas miséricorde et qui maintenant avez obtenu miséricorde. »

En reprenant la disposition du Temple de Jérusalem et en l'appliquant à chaque chrétien, la comparaison est aisée :

- Le Saint qui contient les objets du culte est mon action dans le monde qui montre ma foi en Jésus-Christ mort et ressuscité pour le pardon de mes péchés et mon salut. Que ce soit par mes œuvres ou mes paroles je proclame que « *Jésus Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père.* » (Philippiens 2,11) C'est l'offrande qui plaît à Dieu (cf. Psaume 50[51])
- Le Saint des Saints est la demeure de Dieu en moi, c'est-à-dire l'intimité que je peux avoir avec le Père, par le Fils grâce à l'Esprit Saint qui me guide.

Méditons à nouveau ce qui a été dit des Sacrements avec l'œil neuf d'être le Temple de l'Esprit :

Par le Baptême, les chrétiens sont « *configurés au Christ, prêtre prophète et roi.* » (Rituel du Baptême) Par la Confirmation, ils reçoivent l'Esprit Saint qui les prépare à la mission comme Jésus après son baptême par Jean :

Matthieu 3,16-4,1

Ayant été baptisé, Jésus aussitôt remonta de l'eau; et voici que les cieux s'ouvrirent: il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici qu'une voix venue des cieux disait: "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute ma faveur." Alors Jésus fut emmené au désert par l'Esprit, pour être tenté par le diable.

Comme prêtre, lors des célébrations eucharistiques, chaque chrétien participe au Sacrifice du Christ : « *Nous t'offrons pour eux, ou ils t'offrent pour eux-mêmes et tous les leurs ce sacrifice de louange pour leur propre rédemption, pour le salut qu'ils espèrent ; et ils te rendent cet hommage, à toi, Dieu éternel, vivant et vrai.* » (Première prière eucharistique)

Comme prophète, chaque chrétien reçoit la Parole de Dieu pour la faire sienne et la porter au monde ; la Parole est vivante et ne peut rester sans effet (voir la parabole du semeur, Matthieu 13,3-8.18-23)

Comme roi, chaque chrétien est frère du Christ et héritier du Royaume : « *Et maintenant que le Christ a été glorifié sur la Croix, son Esprit est communiqué à l'Eglise avec profusion, pour qu'elle-même et chacun de ses membres soient de plus en plus conformés à notre Sauveur. C'est l'Esprit du Christ qui nous a faits fils adoptifs de Dieu* » (Pie XII, encyclique *Mystici Corporis Christi* 29 juin 1943)

« *L'Esprit habite dans l'Eglise et dans le cœur des fidèles comme dans un temple (cf. 1 Corinthiens 3,16 ; 6,19), en eux il prie et atteste leur condition de fils de Dieu par adoption (cf. Galates 4,6 ; Romains 8,15-16.26)* » (Concile Vatican II *Lumen Gentium* Chapitre 1,4)

« *Chacun des laïcs doit être devant le monde le témoin de la résurrection et de la vie du Seigneur Jésus et signe du Dieu vivant. Tous ensemble et chacun pour sa part doivent nourrir le monde des fruits spirituels (cf. Galates 5,22) et répandre sur lui cet esprit qui anime les pauvres, les doux, les pacifiques que le Seigneur dans l'Evangile a proclamés bienheureux (cf. Matthieu 5,33-9) En un mot "ce que l'âme est dans le corps, il faut que les chrétiens le soient dans le monde."* » (Concile Vatican II *Lumen Gentium* Chapitre 4, conclusion)

Viens, Esprit de sainteté (K 231)

**R./ VIENS ESPRIT DE SAINTETE, VIENS ESPRIT DE LUMIERE,
VIENS ESPRIT DE FEU, VIENS, VIENS NOUS EMBRASER.**

1. Viens, Esprit du Père, sois la lumière,
Fais jaillir des cieus ta splendeur de gloire.
2. Viens, onction céleste, source d'eau vive,
Affermis nos cœurs et guéris nos corps.
6. Témoin véridique, Tu nous entraînes
A proclamer : Christ est ressuscité.

Antienne : Dieu l'a choisi pour juger les vivants et les morts.

Psaume 109 : Le Messie vainqueur, roi et prêtre.

Oracle du Seigneur à mon seigneur : "Siège à ma droite,
Et je ferai de tes ennemis le marchepied de ton trône."

De Sion, le Seigneur te présente le sceptre de ta force :
"Domine jusqu'au cœur de l'ennemi."

Le jour où paraît ta puissance, tu es prince, éblouissant de sainteté :
"Comme la rosée qui naît de l'aurore, je t'ai engendré."

Le Seigneur l'a juré dans un serment irrévocable :
"Tu es prêtre à jamais selon l'ordre du roi Melchisédech."

A ta droite se tient le Seigneur :
Il brise les rois au jour de sa colère.
Au torrent il s'abreuve en chemin,
C'est pourquoi il redresse la tête.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit
Pour les siècles des siècles.

Antienne : Dieu l'a choisi pour juger les vivants et les morts.

Antienne : Quand le Messie souffrait sa Passion, Dieu accomplissait les paroles des prophètes.

Le Christ, Sauveur. (1Pierre 2)

C'est pour nous que le Christ a souffert ;
il nous a marqué le chemin
pour que nous allions sur ses traces.

Par ses blessures, nous sommes guéris.
Il n'a pas commis le péché ;
dans sa bouche, on n'a pu trouver de mensonge.

Insulté, sans rendre l'insulte,
maltraité, sans proférer de menaces,
il s'en remettait à Celui qui juge avec justice.

C'était nos péchés qu'il portait dans son corps, sur le bois,
afin que morts à nos péchés

nous vivions pour la justice.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit
Pour les siècles des siècles.

Antienne : Quand le Messie souffrait sa Passion, Dieu accomplissait les paroles des prophètes.

Parole de Dieu : (1 Corinthiens 9, 24-25)

Vous savez bien que, dans les courses du stade, tous les coureurs prennent le départ, mais un seul gagne le prix. Alors, vous, courez de manière à l'emporter. Tous les athlètes à l'entraînement s'imposent une discipline sévère ; ils le font pour gagner une couronne de laurier qui va se faner, et nous, pour une couronne qui ne se fane pas.

Antienne : Vous êtes la lumière du monde

Magnificat (Luc 1,47-55)

Mon âme exalte le Seigneur,
Exulte mon esprit en Dieu, mon sauveur !

Il s'est penché sur son humble servante ;
Désormais tous les âges me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !

Son amour s'étend d'âge en âge
Sur ceux qui le craignent.

Déployant la force de son bras,
Il disperse les superbes.

Il renverse les puissants de leurs trônes,
Il élève les humbles.

Il comble de biens les affamés,
Renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël, son serviteur,
il se souvient de son amour,

de la promesse faite à nos pères,
En faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit
Pour les siècles des siècles.

Antienne : Vous êtes la lumière du monde

L'intercession

Toi qui nous donnes la grâce de croire en toi, Seigneur, écoute notre prière pour nos frères humains :

R/ Nous t'implorons, Seigneur !

Pour les hommes qui travaillent à la paix en ce monde, afin que leur amour de l'humanité cherche ton amour,

Pour les hommes aveuglés par le péché du monde, afin qu'ils s'exposent sans prévention à ton espérance,

Pour les croyants qui n'ouvrent pas leurs yeux sur le monde, afin qu'ils n'étouffent pas au fond d'eux la lumière,

Pour les hommes dont le regard s'est éteint, afin qu'ils s'éveillent à ton jour,

Notre Père :

Oraison

Dieu qui as réconcilié avec toi toute l'humanité en lui donnant ton propre Fils, augmente la foi du peuple chrétien, pour qu'il se hâte avec amour au-devant des fêtes pascales qui approchent.

16h15 – 16h30 café convivial